

HOMELIE 2 DU VENDREDI DE LA SEMAINE SAINTE

Les foules qui acclamaient Jésus il y a quelques jours – les mêmes qui vociféraient contre lui il y a quelques heures – **sont tenues à l'écart par les gardes mais aussi par la crainte de se souiller et de ne pas pouvoir célébrer la Pâque.**

Seuls sont proches Marie, sa Mère, le Disciple que Jésus aimait et deux autres femmes. Tous les disciples, tous les Apôtres, tous les curieux ont disparu, **ils se sont littéralement volatilisés. Le IVème évangile ne fait même pas allusion à ceux qui L'injuriaient ou se moquaient de Lui.**

Abandonné, nu, immobilisé sur le bois de la Croix, Dieu-le-Fils sent son corps défaillir, ce corps dans lequel, né d'une Vierge, **« le Verbe s'est fait chair. » (Jean 1,14)** Il semble ne plus rien posséder, rien à donner afin de marquer son amour pour l'humanité.

Il voit sa Mère qui avait dit à l'Ange : **« Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » (Luc 1,38).** Il lui dit désormais : **« 'Femme, voici ton fils.' Puis il dit au disciple : 'Voici ta mère.' Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. » (Jean 19,26b-27).**

A travers l'anonymat de ce disciple c'est à tout homme et toute femme que Dieu-le-Fils confie celle qui l'a enfanté et il donne une maternité spirituelle à la Vierge Marie sur tous les croyants.

A partir de là, le Christ laisse la mort envahir son corps charnel : **« Jésus dit : 'Tout est accompli.' Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. » (Jean 19,3b)** C'est-à-dire toute l'Écriture a été rendue complète, une Nouvelle Alliance est conclue dans son sang : **« Il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive. » (Hébreux 9,12)**

En vénérant la Croix dans l'office d'aujourd'hui, **nous ne rendons pas un culte à un instrument de supplices, nous sommes avec Marie, le Disciple et les deux autres femmes au pied de la Croix.** Et là, nous recevons Marie comme Mère du Ciel, et nous adorons Celui qui est défini par l'écriteau : **« Jésus le Nazaréen Roi des Juifs » (Jean 19,19).**

Les églises de rite oriental l'ont mieux compris, elles représentent le Christ en Croix portant les vêtements impériaux.

Devant l'amour manifesté, nous méditons les paroles du prophète : **« C'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtimement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. » (Isaïe 53,5)**